

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 2 (1945)

Heft: 11

Rubrik: Échos romands

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tes sous la douche froide, jusqu'à ce que tu sois bien « refroidi ». Tu t'essuies et tu te rhabilles tranquillement, et tu sors de la sauna avec une impression de propreté et de renouveau qui laisse loin en arrière la meilleure douche chaude.

Ta ville ou ton village ne possède probablement pas de sauna. Mais tu auras la possibilité de venir vérifier à Macolin, dans un cours fédéral de chefs, ou un cours fédéral de chefs pour juniors la vérité de ce que je te raconte. Adresse-toi à ton bureau cantonal I. P. : il te renseignera. Et qui sait ? Tu en deviendras peut-être un fervent adepte.

Cz.

LE COURAGE

Croquis de route.

Mai débute — soleil radieux — chaleur d'été. Le lac invite. Barques modestes, barquettes multicolores, joujoux dansants, fiers voiliers, tous s'agitent à qui mieux-mieux.

L'esprit, apaisé pour mieux rebondir, soudain

s'éveille. L'attention sommeillante ouvre tout grand ses paupières ; de fraîches voix dansent dans l'air léger — ce sont deux jeunettes qui s'approchent de ma retraite. Un petit baluchon s'agite à leur bras, l'attirail des baigneuses.

On touche l'eau, on regarde le soleil.

— « On y va ? »

— « Brr... c'est froid ! »

— « J'y vais, c'est trop beau ; je ne puis résister à tant de promesses. »

Un geste aérien de nymphe ; la robe légère s'est évaporée.

Un pas, puis deux ; un saut, un cri de joie.

Froid ? Allons donc ! Le bonheur peut-il se tenir de préoccupation si mesquine.

Les débats de mes sirènes ont attiré dans leurs parages une barque montée par deux corsaires, deux jeunes gars costauds, déjà rouges de soleil. Ils rament nonchalamment ; s'arrêtent ; se regardent ; appellent :

— Dites !... Eh !... c'est froid ?

— Ça va — 13, peut-être 14 !

— On y va ? Ça me tente.

— T'es pas fou... attrape une crève si tu veux !

Ils s'en vont, rougissant sous le soleil. Était-ce vraiment le soleil ?

Ça des gars ? Des mauviettes, pour sûr.

Pol.

ÉCHOS ROMANDS

Une initiative intéressante

FRIBOURG



Le nouvel insigne

La Fête cantonale des gymnastes fribourgeois aura lieu à Romont les 7 et 8 juillet. L'Association cantonale de gymnastique a eu l'heureuse idée d'organiser dans le cadre de cette fête grandiose un concours entre groupements I. P., qui tous ont été invités à se donner rendez-vous à Romont.

Les épreuves — saut en longueur, jet du boulet, lancer, grimper et course de vitesse — sont celles du travail de base de l'I. P. Le classement est individuel et par groupe. Tout participant recevra un diplôme-souvenir et les meilleurs groupes des distinctions spéciales.

Nous sommes certains que cette initiative rencontrera un beau succès et que tous les chefs I. P. fribourgeois seront heureux de se retrouver à cette occasion. N'est-ce pas là, en effet, pour tous les jeunes sportifs du canton une possibilité unique de se réunir et de fraterniser. Entre camarades ils pourront se mesurer et rivaliser d'ardeur. D'une telle émulation ne peut jaillir qu'un renforcement des liens qui unissent la jeunesse sportive, une jeunesse fière de sa santé physique et morale.

MACOLIN

Un 2^{me} cours d'information pour ecclésiastiques aura lieu du 4 au 9 juin. Une centaine de prêtres et de pasteurs sont attendus ; Macolin les recevra comme il a reçu des centaines d'autres jeunes hommes qui étaient prêts à mettre leurs forces au service de la communauté.

JURA BERNOIS

« Un de ceux-là ?... »

— Un de ceux-là ? demanda cet homme de la ville, qui se trouvait, dimanche dans le village de C.

« Ceux-là », c'étaient une équipe de jeunes gars de quinze à dix-huit ans partis ce même dimanche, bien avant l'Angélus, descendant ce bout de vallée, sur une route mal au point, cabossée, creusée, qui ferait entorses et foulures à des pieds moins jeunes et moins solides... Ils marchent eux, disciplinés, silencieux, beaux à voir à travers ces villages qui ne les voient pas parce que tout le monde est encore endormi, sauf, ici et là, quelques braves paroissiens en route déjà vers l'église pa-

roissiale, car c'est encore le « Temps des Pâques ».

— Où diable, allez-vous de ce pas ? a demandé à V. un terrien, qui tôt levé, a bien l'air de les prendre pour des jeunes garnements décidés à remplacer la messe dominicale par quelque « camping », loin de toute cloche et de clocher...

Ils n'allaient pas du tout au camping. Ils ne s'éloignaient pas du tout des cloches et du clocher. Ils ne se passeraient pas du tout de la messe du dimanche.

Si peu que, quelques heures plus tard, la splendide phalange entrait dans l'église à D. pour une des messes réglementaires, en cette paroisse qui ne peut qu'être... florissante si le curé d'icelle ne veut faire mentir son nom.

Et la marche reprit, coupée de haltes prévues et de l'indispensable casse-croûte.

Et voilà comment les crânes marcheurs qui avaient déjà des heures de marche dans les jambes mirent une bonne heure de foi et de prière dans leurs âmes.

Et la cohorte traversa sous ce ciel fait de rayons et de giboulées d'avril, tous les villages de ce coin de la Vallée.

Vers midi, ils revenaient en leur paroisse de départ, revoyaient le clocher séculaire, rentraient dans les maisons paisibles, échangeaient leurs gros souliers cloutés contre les souliers du dimanche, prenaient la soupe, le lard et la choucroute avec le père et la mère, le frère et les soeurs, mangeaient comme des braves après une victoire sur un champ de bataille.

C'était bien une victoire.

Une victoire de soldats de demain. Une victoire d'endurance, d'ordre, de discipline.

Car ces gars qui venaient de boucler le circuit des vingt-cinq kilomètres, c'étaient les jeunes du « Cours préparatoire », fidèles au programme de « L'Institut de préparation physique de Macolin sur Bienne... »

Et ils avaient rempli leur tâche sous le double signe qu'ont toujours recherché les vrais Confédérés : la Patrie et la Religion...

— Si bien sous le signe de la Religion, que en braves, fidèles à la messe du matin... ils se retrouvaient... encore aux Vêpres.

Voilà comment s'acheva, le plus naturellement du monde, le circuit de vingt-cinq kilomètres.

Moralité ! Bons jarrets, bons poumons et bon souffle sont bons gages pour la défense du pays, mais plus encore... Le bon esprit...

Ce fut la conclusion de l'homme de la ville arrêté dans ce village, en ce dernier dimanche d'avril de l'an de guerre 1945.

— « Morbleu, tu as raison », a approuvé le plus vieux paysan de l'endroit...

LEFRANC.

A MÉDITER

Les hommes les plus déshérités ne sont pas ceux qui se plaignent le plus fortement.

C. F. Landry.

Paris aura des stades scolaires.

(R. V.) — Sur les emplacements de l'ancienne zone fortifiée de Paris, des terrains de sport ont été aménagés dans plus de 40 quartiers, permettant de donner des leçons de culture physique à 50.000 enfants. Quatre stades de football vont être mis en service dans quelques jours, vient de déclarer le préfet de la Seine, et huit autres suivront bientôt, sans compter les stades qui sont consacrés à d'autres sports.

De nombreux squares et jardins vont être créés afin d'aérer Paris et de faire la capitale plus attrayante pour la jeunesse.

BILAN

Le tableau des mariages et des divorces dans les dix plus grandes villes suisses pour la moyenne des années 1936 à 1939 donne les résultats suivants : 1 divorce est prononcé :

A Zurich sur 4,4 mariages, à Bâle sur 6, à Genève sur 3,9, à Berne sur 7,4, à Lausanne sur 5, à St-Gall sur 8, à Winterthur sur 7,1, à Lucerne sur 7,3, à Bienne sur 5,3, et à La Chaux-de-Fonds sur 4,2. A Genève un mariage sur 4 est ainsi dissous par le divorce !

De 1931 à 1940, 2636 mariages dissous par le divorce en Suisse n'avaient duré qu'un an ou moins : 3498 ont pris fin après 20 ans de vie commune.

Lecture de carte et boussole :

L'excellent travail du chef Louis Burgener paru dans les No. 5 et 6 de l'année dernière a fait l'objet d'un tirage à part. Ce précieux document de travail (4 pages) est à la disposition des chefs I. P. Prière de nous le demander directement.

Rédaction.

ADRESSE POUR LA CORRESPONDANCE :

Rédaction de « Jeunesse forte - peuple libre », O.F.I. Macolin.

Délai rédactionnel pour le prochain numéro :
15 juin 1945.

Changements d'adresse : Prière de les annoncer sans retard à l'O.F.I. en indiquant l'ancienne adresse.

Nouvelles adresses : Envoyez-nous les adresses des chefs, des instituteurs, des personnalités qui auraient intérêt à recevoir notre revue.